

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 44 (1954)

Artikel: Remèdes du temps jadis

Autor: Piguet, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005670>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ment pas 100 francs, ou – ceci pour les plus jeunes surtout – une paire de souliers lors de la désalpe. La quantité de fromage, toujours évaluée en livres, est prévue lors de l'assemblée du dernier dimanche d'avril. Parfois, on donne aux domestiques un salaire proportionnel au rendement total, ce qui les encourage grandement à bien remplir leur tâche.

Les alpages sont un bel exemple de communauté humaine. Ils sont étroitement unis aux besoins de ce peuple et c'est pour cela que les progrès du siècle n'ont pas réussi à les transformer.

Remèdes du temps jadis

Par *A. Piquet*, Le Sentier

On rencontre parfois, parmi les papiers de famille, les actes notariés, les testaments, les inventaires ou livres de raison, certaines pièces d'un caractère tout différent.

Les deux qui vont être reproduites ci-bas méritent, ce me semble, d'être portées à la connaissance du public. La première nous plonge en plein mysticisme guérisseur. La seconde révèle aux âmes tourmentées un moyen efficace de se délivrer des charmes maléfiques.

Ces étranges documents, écrits de la main de mon trisaïeul Abraham-Daniel Golay, doivent remonter à la seconde moitié du XVIII^e siècle.

«Recepte» fort précieuse pour la peste, qui a été éprouvée et vérifiée par des milliers d'âmes.

Prenez premièrement :

Des racines de Foy,
De Sincérité,
De Charité;

Des feuilles d'Espérance,
De Pitié,
De Compassion;

Des fleurs de Modestie,
De Charité,
D'Union;

Des graines de Chasteté,
D'Aumônes,
D'Abattement;

De la Confession des Péchés,
De la Repentance
Et non de l'Esprit du Monde.

Prenez toutes ces choses et les pilez bien dans le mortier de la Conscience, avec le pilon du Repentir cordial – et, après les avoir mêlées les unes avec les autres et criblées par le souvenir des Souffrances de Notre Seigneur Jésus Christ – y ayant en suite mêlé du sucre de l'Amour de Dieu et l'ayant délayé à force de Larmes de Repentance, cuisez le tout sur le feu des Afflictions et de la Patience, et en faites un «onctuaire». Plus vieux il est, meilleur il est.

Vous en prendrez tous les matins, avant d'aller dans le Cours du Monde; en lisant, avec cela, un Chapitre de la Bible, comme une Tranche de pain.

Le second document avait la teneur suivant:

Pour jouir du *pouvoir de délier du charme de sorcellerie* gens et bêtes, prenez d'une main de l'herbe à cinq doigts¹, des ossements humains et du bois ayant flotté sur les eaux courantes. Pulvérisiez le tout, puis donnez-en une pincée seulement aux enfants; le poids d'une drachme aux plus avancés en âge; demi-once à une vache; une once entière à un cheval.

Prenez bien garde à ce que la poudre en question soit prise avec du fort vinaigre. Le remède absorbé, vous m'en direz merveille!

Il serait injuste de se baser sur la dernière de ces pièces pour en induire que la Vallée de Joux se trouvait, plus que d'autres régions, plongée dans la magie et la superstition.

Cette recette nous venait de quelque centre impossible à déterminer, d'où elle se propagea par copie, en tout sens, selon le système dit boule de neige. Il nous vint de semblables documents même du fond des Allemanges, telle certaine «*Lettre horrible et terrible, écrite en lettres d'or et suspendue en l'air* le 29 novembre 1774, à Hembert.» (Serait-ce Bamberg en Bavière?)

En fait de superstitions, nos arrière grands-parents en avaient pourtant leur dose. Combien d'entre eux croyaient aux revenants, aux «servants» (*Nyon ne l'ôu*). Ils avaient leurs sorciers (*Michel chez Perroud*) et prétendues sorcières, qui d'un simple regard torve, tout en marmottant une formulette magique, rendaient malades les humains et le bétail; entravaient la croissance des enfants, des blés et des légumes.

Ces superstitions disparurent à la longue, à certaines exceptions près toutefois. Bien me souvient avoir connu des anciens qui ne badinaient pas sur ce chapitre.

Aujourd'hui, chacun se croit affranchi de ces croyances désuètes. Mais d'autres, sans qu'on y prenne garde, prennent leur place. Le moderne «touchons du bois» ne témoigne-t-il pas d'une irrésistible tendance au fétichisme?

¹ Il s'agit probablement de la racine (ou plutôt bulbe) d'une orchidée appelée en Gruyère *la rê a la man* et à laquelle on prêtait jadis certaines propriétés maléfiques.